

20250521 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/64696/mauritanie--le-nombre-de-retours-volontaires-via-loim-a-double-par-rapport-a-lannee-derniere>

Actualités



Une plage de Nouakchott, en Mauritanie. Crédit : FlickrCC

Mauritanie : le nombre de "retours volontaires" via l'OIM a doublé par rapport à l'année dernière

Par [Romain Philips](#)

Depuis le début de l'année, 322 migrants ont bénéficié d'un "retour volontaire" de l'Organisation internationale des migrations (OIM). Ils n'étaient que 150 en 2024 sur la même période. Une hausse qui s'explique notamment par la politique migratoire de Nouakchott : depuis le début de l'année, la Mauritanie mène de vastes opérations d'expulsions de personnes en situation irrégulière.

Les "retours volontaires" de l'Organisation internationale des migrations (OIM) se multiplient en [Mauritanie](#). Entre le 1er janvier et le 16 mai, 322 migrants ont été rapatriés dans leur pays, a déclaré l'agence onusienne à InfoMigrants.

C'est plus du double par rapport à la même période l'année dernière durant laquelle 153 "retours volontaires" avaient été effectués. Et sur l'ensemble de l'année 2024, l'OIM Mauritanie a facilité 995 rapatriements.

A lire aussi

[Depuis janvier, la Mauritanie a intercepté 30 000 migrants et démantelé plus de 80 réseaux de passeurs](#)

Selon l'organisation, les personnes ayant bénéficié de ce programme proviennent "principalement de pays d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique centrale, de la Corne de l'Afrique, ainsi que, dans une moindre mesure, d'Asie du Sud".

"J'attends que l'OIM me recontacte"

C'est le cas d'Oumar, un Gambien de 29 ans, qui vit à Nouakchott. Il s'est rendu aux locaux de l'OIM le 30 avril dernier pour faire une demande de "retour volontaire". "Sur place, il y

avait des ressortissants de pleins de pays. J'ai simplement déposé une demande avec ma carte d'identité. Ils ont pris mon numéro et maintenant, j'attends que l'OIM me recontacte", explique-t-il à InfoMigrants.

Installé en Mauritanie depuis près d'un an, le jeune homme explique que c'est "le climat actuel" qui l'a poussé à demander un rapatriement.

Depuis le début de l'année, la Mauritanie mène de vastes opérations d'expulsions de personnes en situation irrégulière dans le pays. "Au début du mois de mars, c'était le pire. C'était très compliqué. Les gens se faisaient arrêter. Il y avait la police partout, parfois même sur les lieux de travail", raconte encore Oumar.

"Quand je vois ce qui arrive à d'autres migrants, expulsés vers les frontières, je préfère partir avant que ça ne m'arrive", ajoute-t-il. Une fois arrêtés, les exilés sont emmenés dans des centres de rétention avant d'être expulsés. Les Africains sont envoyés aux frontières avec le Mali et le Sénégal. Les Asiatiques, eux, sont expulsés à travers des vols.

A lire aussi

[Comment fonctionnent les "retours volontaires" de l'OIM ?](#)

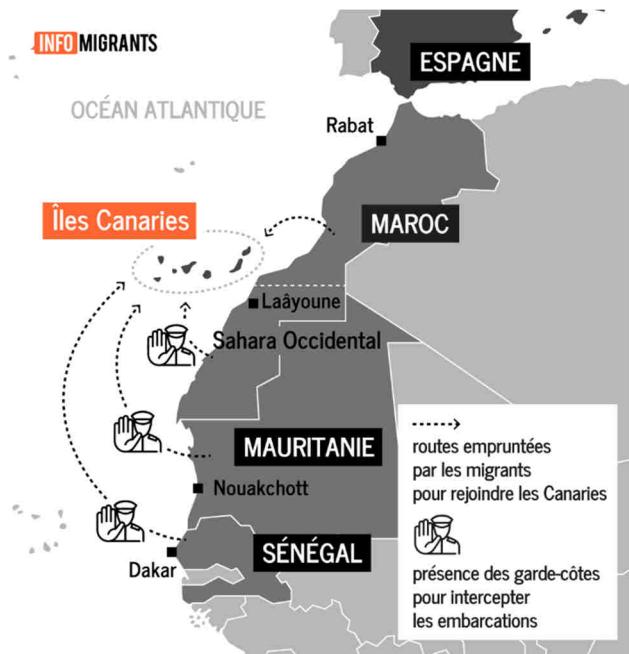
À Rosso, ville transfrontalière entre le Sénégal et la Mauritanie, des dizaines de migrants arrêtés par les autorités de Nouakchott patientent actuellement dans l'attente d'un retour dans leur pays. "Côté Sénégal, une cinquantaine de Guinéens vivent à la Croix-Rouge et attendent leur 'retour volontaire', parfois depuis plusieurs semaines", détaille Mamadou Dia, membre de la Croix-Rouge à Rosso.

Une fois recontacté par l'OIM, Oumar devra passer deux entretiens "pour évaluer la composition familiale, vérifier les documents, recenser les vulnérabilités et discuter des modalités du retour", indique l'OIM. Puis, après un examen médical, il sera raccompagné en Gambie.

Le dispositif peut mettre plusieurs semaines, voire plusieurs mois. "Le délai d'un 'retour volontaire' varie en fonction du pays de retour, la situation administrative de la personne, la composition familiale, la présence de vulnérabilités, ainsi que la disponibilité ou non de documents de voyage", signale l'organisation.

Empêcher les départs vers les Canaries

Nouakchott intensifie ses efforts pour combattre l'immigration irrégulière qui a souvent pour projet de rejoindre les Canaries espagnoles, via l'Atlantique. Plus de 30 000 migrants ont été interceptés sur le sol mauritanien entre janvier et avril 2025.



La Mauritanie, vaste pays désertique situé sur la côte atlantique ouest-africaine, est devenue le principal lieu de départ des canots arrivés dans l'archipel espagnol, selon Helena Maleno de l'ONG Caminando Fronteras. Au cours de l'année 2024, 46 843 exilés ont atteint les Canaries, du jamais vu.

A lire aussi

[Les Canaries, "route la plus meurtrière au monde" : près de 10 000 morts et disparus en 2024, selon une ONG](#)

Ce tournant dans la politique de Nouakchott s'est opéré suite à la signature en mars 2024 d'un accord avec l'Union européenne, inquiète de voir cette route migratoire se réactiver. Au programme : renforcement de la coopération entre agences, démantèlement des réseaux de passeurs, construction de centres de rétention et délégation des contrôles, le tout grâce à une enveloppe de 210 millions d'euros accordée au pays saharien.

Le ministre mauritanien de l'Intérieur, Mohamed Ahmed Ould, a mis en avant la nécessité de lutter contre une migration qui n'est plus "individuelle" mais "une activité transfrontalière organisée" et a dénoncé "une augmentation sans précédent du nombre d'étrangers en situation irrégulière".

Depuis le début de l'année, le nombre d'arrivées aux Canaries a, lui, chuté. Entre le 1er janvier et le 15 mai 2025, 10 882 personnes sont arrivées dans l'archipel, soit une diminution de 34,4% par rapport à la même période en 2024 durant laquelle 16 586 migrants avaient atteint les îles espagnoles.